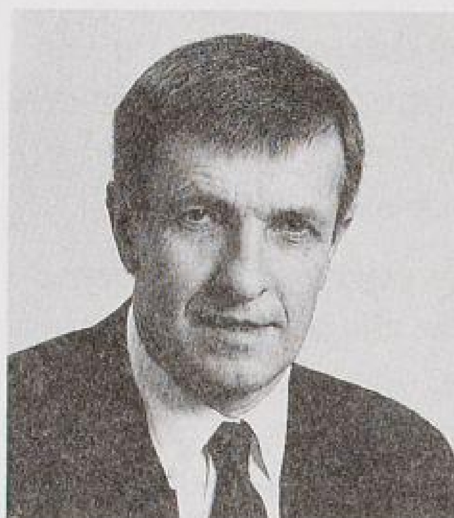
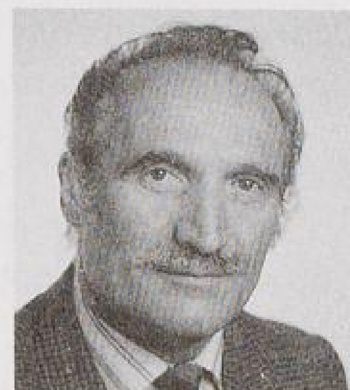
Jean-Louis BELLATON



Maire de St-Georges de Reneins
Conseiller Régional Rhône-Alpes
Médecin 49 ans
Candidat aux Législatives

Suppléant
Bernard THIVENT
Maire de St-Jean d'Ardières
Commerçant
Artisan-Electricien
Chef de PME - 58 ans



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Ce 21 Mars, vous choisirez votre député.

Vos critères de choix ne doivent plus être les lettres d'un parti qui s'inscrivent sur le front de chaque candidat.

Je suis né à Villefranche et j'ai 49 ans. Mon grand-père fut vigneron et mon père laitier à St-Georges de Reneins où je suis allé à l'école communale. Etudes secondaires au Lycée Claude-Bernard, Faculté de Medecine de Lyon, puis 20 années de médecine générale à St-Georges de Reneins. J'ai deux enfants, âgés de 25 et 23 ans. Je suis divorcé, remarié. J'ai pratiqué en compétition foot-ball, rugby puis tennis. J'aime la haute montagne, le vélo, la pêche à la truite et la peinture.

En 1989, j'ai été élu maire de St-Georges, commune agréable où je m'applique à maintenir un équilibre entre industrie et agriculture, logements et espaces verts, passé historique et vie présente, écoles et maison de retraite.

En mars 1992, j'ai été élu Conseiller Régional sur la liste de Charles Millon. Je suis membre des Commissions Economie et Technologie, Agriculture, Environnement et Culture, trésorier de l'Association Rhône-Alpes pour le Sport de haut niveau et secrétaire à la Commission Permanente.

Il est juste de dire que de 1981 à 1990, j'ai été inscrit au RPR mais je n'appartiens plus à aucun parti politique car je tiens à préserver mes libertés de choix et d'expression.

Bernard Thivent mon suppléant est âgé de 58 ans. Il est marié et père de 3 enfants. Electricien, commerçant-artisan, il est chef d'une PME de 9 salariés. Maire de Saint-Jean d'Ardières, il se situe dans l'opposition à F. Mitterrand. Il n'a jamais voulu adhérer à un parti politique.

Quelles sont nos qualités ?

- Nous sommes **NEUFS** : nous possédons une approche nouvelle des problèmes actuels et futurs que n'ont peut-être pas des candidats plus âgés. Il nous parait nécessaire et démocratique de renouveler les responsables politiques.

- Nous sommes **EXPÉRIMENTÉS** à double titre :

• Socio-professionnel : nous ne sommes intervenus dans la gestion publique qu'après avoir donné pendant plus de 20 ans la preuve de nos qualités professionnelles.

• Politique : nous sommes tous deux maires, je suis conseiller régional après avoir été chargé de mission auprès du Ministre du commerce extérieur.

- Nous sommes des gens **SÉRIEUX :** le sérieux et la compétence se situent à l'opposé de la gesticulation. Point n'est besoin d'être "battant" pour savoir défendre efficacement ce qu'on juge bon et l'obtenir avec ténacité ; (cf autoroute, zone B de chaptalisation, venue d'usine sur une Zone Industrielle).

- Nous sommes **HONNETES.** Nous n'avons jamais été des affairistes et nous partageons tous deux le souci de la bonne gestion du bien public.

Mon programme de 4 pages a été distribué en Février. Je me suis exprimé sur le problème vital de l'emploi lié à l'industrie, à l'artisanat et au commerce, à l'agriculture, à l'environnement, au tourisme, à la formation professionnelle, à la politique sociale et à l'immigration.

Sciences Po / fonds CEVIPOF

De tous les candidats en lice, je pense être celui qui connaît le mieux les problèmes agricoles et viticoles de notre secteur. Mes amis savent mon attachement à ce monde, mon souci de renégocier PAC et GATT. Je crois avoir des difficultés caladoises une vision lucide.

Mon métier de médecin de famille m'a appris à respecter, à aimer l'homme dans sa grandeur et sa misère quelle que soit son appartenance sociale, ce qui me conduit à attirer votre attention sur deux graves problèmes : celui des **retraités**, celui des **jeunes.**

LES RETRAITÉS

Ils ont cotisé depuis l'âge de 14 ans jusqu'à l'âge de 65 ans en travaillant dur et cotisant beaucoup.

Si rien n'est fait, l'âge de la retraite sera reporté à 62-65 ans et le montant des retraites diminuera. On distribue trop d'argent sans le moindre contrôle et à des étrangers, sans exiger du travail en contre partie. Les retraités, les handicapés et les vrais chômeurs en seront les victimes.

Les candidats que nous sommes ont le **devoir** de recréer des emplois, de **garantir les retraites** de ceux qui ont tant cotisé et cotisent encore.

Je ne peux m'empêcher d'avoir ici une pensée pour ces mères de famille de 1, 2, 3 enfants, qui partent travailler chaque matin après s'être levées trop tôt. Elles paient une nourrrice, cotisent à l'assurance-maladie, au chômage, pour leur retraite. Elles ne gagnent pas plus que certains RMIstes "professionnels" qui toucheront un minimum vieillesse proche des retraites qu'elles percevront.

LES JEUNES

Je les plains d'arriver dans une conjoncture difficile, dans des écoles où le racket et la violence s'organisent.

Je les plains d'arriver dans une France sans fierté, minée par une invasion pernicieuse et par dix ans de mauvaise gestion. D'arriver dans un monde défiguré où paysages et nature riment avec grands ensembles et pollution tandis que le Haut-Beaujolais, pays magnifique, s'appauvrit et se désertifie.

Certains s'accrochent et travaillent dans l'angoisse de la réussite aux examens sans certitude d'un premier emploi. D'autres se cachent les yeux devant le poste de TV ou les jeux vidéo, les oreilles dans un walkman ou une sono. La raison se réfugie dans la drogue et le cœur dans la violence.

A quand le **mi-temps pédagogique** où l'on enseigne aussi la vie pratique, le travail manuel, la vie de la nature, les joies de la musique et de la peinture, et l'ivresse du sport dans de belles écoles ?

Nous devons pour ces jeunes **recréer des pans entiers de nos industries disparues** (textile, moto, vélos, hi-fi, jouets, machines, etc...) au lieu de subir l'invasion stérilisante des produits asiatiques qui ne profite qu'aux importateurs internationaux. Nos jeunes qui aspirent à des responsabilités et à la vie d'adulte retrouveraient là des emplois qu'ils viennent désespérément réclamer dans nos mairies. Il convient peut-être de revenir à un certain protectionnisme.

Les anciens nous ont légué une France belle et laborieuse qui n'était pas dénaturée même si elle n'était pas parfaite. Chacun trouvait sa place, chacun trouvait un emploi et des campagnes belles, vivantes et peuplées, des villes actives, chaleureuses et commerçantes.

Nous nous devons de redonner à nos enfants une France belle, prospère, sécurisée, équilibrée et fière.

C'est là mon engagement.

C'est la raison pour laquelle je suis candidat.

Avec mes sentiments dévoués.

Vu, les Candidats

Imprimerie HASSLER/Villefranche

Sciences Po / fonds CEVIPOF